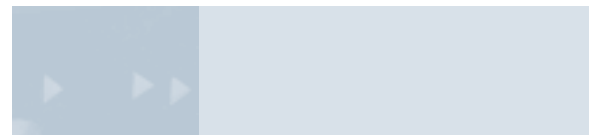


10^E ANNÉE, NUMÉRO 2
 2^E TRIMESTRE 2005
 NOUVELLE SÉRIE
 ÉQUATEUR

ÉDITORIAL



▼ LA PAROLE ET LE NOMBRE

Choisir ses langues, se compter parmi les locuteurs et dénombrer l'ensemble. Vaste programme. Nous nous construisons en construisant le monde. L'ingénierie du lien social qui est l'art de faire vivre des coalitions intelligentes et de valoriser la diversité des qualités humaines comme facteurs du développement individuels et collectifs, suppose des moyens d'expression de la pensée et de sa communication. Et cela dans tous les domaines entre l'affectif et le savoir. En amont de l'écriture, il y a la parole et en amorce de celle-ci, les langues nous permettent de prendre place dans le monde. Tant que le commun d'entre-nous vivait dans les limites géopolitiques de frontières redoutées, la langue restait singulière, héritage du berceau. Depuis que le monde est mondialisé, la limite illimitée, la question linguistique se pose au pluriel comme un choix qui répond à des rationalités variables, imposé ou que l'on s'impose. À l'occasion d'échanges en ligne entre jeunes francophones du monde sur le site de l'UNICEF (<http://www.unicef.org/voy/french/>), j'ai été étonné par l'intérêt porté à ce thème par des adolescents: «je crois que les enfants doivent conserver leur langue d'origine mais pour ne pas repousser l'idée qu'il est mauvais d'en apprendre une autre» dit en substance l'un d'entre eux. Et d'autres d'ajouter: «enseigner en langue locale des compétences à des gens qui ne vont pas quitter l'échelle locale: très sensé! Enseigner la langue locale, très sensé aussi... Ce qui m'inquiète, c'est que si jamais ceci veut dire n'enseigner à tous les enfants que dans la langue locale, c'est restreindre leur champ de vision, c'est tracer leur avenir, ces enfants sont voués à l'échec social; parce qu'au delà de leur ethnie, de leur village, il y a le monde». L'offre et le choix des langues qui participent de l'économie des échanges linguistiques se traite aussi bien au plan des orientations politiques que des stratégies individuelles. C'est sur cette question de l'être et de la langue que porte une partie de ce numéro: les parcours qui nous amènent à entrer dans les langues. Des enseignants parlent de leur part de vie en français, l'ouvrage *La leçon de français* donne la parole à des anciens élèves des lycées français de l'étranger devenus célèbres, certains par leurs actes, d'autres par leur pensée créative. Pensée mise au monde par la langue, dont le français et qui pose ainsi une autre question, celle de sa visibilité. Dans la première livraison de l'*Agenda de la pensée contemporaine*, François Jullien interroge cette visibilité du signe heuristique dans notre monde médiatisé prompt à collecter et diffuser les opinions parce qu'elles restent brèves mais réticent au développement de la pensée. Des lieux qui ne se contentent pas d'"abstracts" ou d'argumentaires stéréotypés, des langues qui "collent à la peau", choisies, choyées, décortiquées en banques de données parce qu'on les parle et les écrit à la fois pareillement et diversement et que cet ensemble évolutif est leur trésor. Le rapport intitulé *La Francophonie dans le monde 2004-2005* est sorti en mars; si vous parlez une langue étrangère plusieurs heures par jour, cela devient une situation courante d'emploi de la langue (cas des enseignants de cette langue et situation sociale de plus en plus fréquente dans bien des sphères professionnelles), ne doit-on pas vous dénombrer comme locuteur? L'exercice de démolinguistique est redoutable, jamais isolé de variables complexes: qu'est-ce qu'une "situation de communication courante"? Qu'est-ce qu'une "compétence réduite" par rapport à des référentiels comme le *Cadre européen commun de référence pour les langues* ou les *Standards linguistiques canadiens*, instruments qui mettent en relation des capacités langagières, des savoirs mobilisés pour les développer et des situations dans lesquelles on peut être amené à utiliser une langue étrangère pour communiquer?

PATRICK CHARDENET

SOMMAIRE

- ÉDITORIAL: <i>La parole et le nombre</i> Patrick Chardenet	p. 1
- POINTS DE VUE <i>Un choix-rencontre tisseur de rêves et de réalités</i>	p. 2
- RESSOURCES & PRATIQUES <i>Bases de données francophones</i>	p. 4
- LIRE EN FRANÇAIS	p. 6
- EN FRANÇAIS ET EN D'AUTRES LANGUES	p. 8

POINTS DE VUE

UN CHOIX-RENCONTRE

NOUS AVIONS LANCÉ UN APPEL À TÉMOIGNAGES SUR LA LISTE DE DIFFUSION FRAMONDE ET BIEN ENTENDU CERTAINES PROMESSES DE PARTICIPATION N'ONT PAS ENCORE PU ÊTRE TENUES. ELLES RESTENT, AVEC DE NOUVELLES, BIENVENUES POUR D'AUTRES NUMÉROS DE VOTRE BULLETIN *LE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ*. IL AURAIT PU SE FAIRE QUE LES PREMIÈRES CONTRIBUTIONS PROVIENNENT DE PAYS ÉLOIGNÉS, ET BIEN NON, LE HASARD A VOULU QUE LES DEUX PREMIERS TEXTES FINALISÉS SOIENT EXPÉDIÉS DE PROVINCES VOISINES D'ARGENTINE.

▼ «Ainsi font, font, font les petites marionnettes... trois petits tours et puis s'en vont». Chaque fois qu'un nouveau bébé naît dans la famille, il se voit *infliger* ces vers accompagnés de mains qui se retournent. Et je me souviens encore «du pauvre Espéridon» qui avait tout donné une nuit de Noël et des douceurs françaises qu'aucun produit argentin n'osait égaler: le nougat de Montélimar, les pruneaux d'Agen, le marron glacé... Tante Marie, tante Louise, oncle Boyer. Nice, Aubenas, Pont d'Ucel, le Pays Basque... Belcha, la chienne toute noire de Petra et puis Hélène. Mon nom même est la jonction de Marie et d'Hélène. Cette dernière est venue en Argentine ayant épousé Baptiste. Et Marie, sa sœur, l'a accompagnée et a éduqué ses cinq enfants, dont ma mère, à la campagne. Des immigrés cherchant "faire l'Amérique" sont à la base de mon lien passionné avec la langue française.

J'ai donc rencontré le français dès ma plus petite enfance. Puis, l'Alliance Française, le français au collège et ç'a été le coup de foudre. Le traductorat et le premier poste de travail: interprète à la "Copa del Mundo" de Football en 1978. Enseignante au lycée ensuite. Puis le Professorat Universitaire et la Maîtrise FLE à distance avec à la clef, le poste de travail à l'université et puis... la chute des heures de français pour cause de politique linguistique ou plutôt d'absence de politique linguistique. Je ne voudrais pas me souvenir de ces années de menaces et d'instabilité.

Je préfère plutôt évoquer les cours de français, les petits et les grands élèves, les rencontres avec les étudiants pour manger des crêpes ou une fondue savoyarde, la recherche, la participation aux congrès et aux journées, les publications, les projets d'échange, la connaissance de gens intéressants. Et les prix et les bourses en France et au Québec. Et les Palmes Académiques de la République Française. Une vie de travail mouvementée pour cause et pour la cause du français. J'en suis très fière et très heureuse. Travailler *sur* et *avec* la langue française a toujours été pour moi source de plaisir. À vrai dire, j'adore mon métier.

MARÍA ELENA CEBERIO
Universidad Nacional de Río Cuarto – Argentine

▼ LA LEÇON DE FRANÇAIS

Ce que fut l'expérience d'un parcours scolaire dans ce que l'on appelle un peu rapidement un «lycée français» révèle souvent les points d'ancrage avec les langues, le français et les autres car ces établissements relèvent souvent d'un enseignement bilingue et leur cours de récréation résonne de la variété de l'origine des élèves: ballottage paisible sous la brise, coups de vent risqués ou bien appel du large, l'apprentissage en français est une expérience qu'ont pu partager certaines personnalités. Dans un ouvrage qui nous embarque pour un voyage d'Addis-Abeba à Kaboul, de Rome à Téhéran, de Buenos Aires au Caire en passant par Londres, Vienne, Los Angeles, Alger, Beyrouth, Lisbonne, Nadine Vasseur donne la parole à des anciens élèves, nés entre 1920 et 1970 et ayant traversé pendant leur scolarité des événements qui ont marqué la fin du XX^e siècle: décolonisation, conflits du Proche-Orient, dictatures en Europe du sud et en Amérique latine, construction européenne et mondialisation. L'enseignement dans une langue autre que celle de l'univers familial, de l'environnement social est le résultat de motivations qui poussent à la réflexion sur l'impact des langues.

Peter Alfandary, avocat international en Grande-Bretagne, Boutros Boutros Ghali, ancien secrétaire général de l'ONU en Égypte, Ricardo Bofil, architecte en Espagne, Catherine Cesarsky, astrophysicienne en Argentine, Jodie Foster, actrice et cinéaste aux États-Unis, Maria de Medeiros, actrice et réalisatrice au Portugal, Hanna Simon, ambassadrice à Addis-Abeba, Edward Leigh, député en Grande-Bretagne, Marwan Hamadé, ancien ministre au Liban, Carmen Castillo, cinéaste et écrivain au Chili, Samy Mabrouk, homme d'affaires international en Tunisie, Iraj Mortazavi, physicien en Iran et bien d'autres racontent leurs parcours inédits, constituant ainsi une histoire de l'implication de la langue française entre l'intime et le monde.

NADINE VASSEUR (propos recueillis par), 2005, *La leçon de français*, Actes Sud/Agence de l'enseignement français à l'étranger, 213p.

LE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ
BULLETIN DES DÉPARTEMENTS
DE FRANÇAIS DANS LE MONDE
ISSN 1017-1150 (ÉDITION PAPIER)
ISSN 1560-5957 (ÉDITION ÉLECTRONIQUE)



DIRECTRICE DE LA PUBLICATION:
MICHÈLE GENDREAU-MASSALOUX
RÉDACTION: PATRICK CHARDENET
CONCEPTION ET RÉALISATION: WWW.BERTUCH.CA
LA RÉDACTION REMERCIE,
POUR LEUR CONTRIBUTION À CE NUMÉRO:
JEANNETTE BINGAPITI, MARC CHEYMOL

AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE
OPÉRATEUR DIRECT DE L'ORGANISATION
INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE
B.P. 400, SUCC. CÔTE DES NEIGES,
MONTRÉAL (QUÉBEC), H3S 2S7, CANADA
TÉLÉPHONE: (514) 343.6630
TÉLÉCOPIEUR: (514) 343.2107
COURRIEL: francais-langues@auf.org
www.bulletin.auf.org
REPRODUCTION ENTIÈRE OU PARTIELLE AUTORISÉE
AVEC MENTION DE NOTRE TITRE ET DE L'URL DE NOTRE SITE.

TISSEUR DE RÊVES ET DE RÉALITÉS

▼ S'agit-il d'une rencontre ou plutôt d'un concours de circonstances de vie? Fut-ce moi qui rencontrais la Langue française ou ce fut plutôt la Langue française qui, tel un faisceau lumineux émis par une source ponctuelle, se glissa d'une manière presque imperceptible dans mon univers d'enfant et finit par tisser une toile de fond sur laquelle le pinceau-artisan de mon existence esquisserait les grands traits de l'un de plus emblématiques tableaux de ma vie? Révélatrices de ma formation axée sur les sciences humaines au début, canalisée plus tard dans l'inépuisable domaine de la littérature française et francophone, les traces de mon discours sont le témoignage irrécusable d'une histoire d'amour, «l'amour de la langue» selon le dire de Jean Claude Milner.

Certes, une langue qui devint objet d'étude et matière à enseigner grâce à un processus de réflexion et de formation qui nourrit un choix personnel, conscient et volontaire pour conjurer les aléas du hasard. Source de vie et de cogitations, berceau où mes idées et mes principes ont trouvé un siège d'honneur, moteur d'épanouissement personnel et professionnel, la langue française m'a ouvert une brèche dans la forteresse de la co-action pour aller vers l'Autre, pour aller à la rencontre de moi-même... Retour aux sources à partir d'une soi-disant langue étrangère, quelle ironie! Oserais-je vous avouer qu'elle ne m'est plus étrangère, qu'elle fait déjà partie de ce que je suis et de ce que je sais, qu'elle est devenue clé de voûte de mon parcours de vie et lieu d'articulation entre le désir, les contenus théoriques et l'action sur le terrain? Point d'aveu innocent. Si je le fais c'est parce que ce détail a eu une certaine incidence sur mon comportement professionnel. Dès lors, je n'envisage plus l'enseignement du français exactement de la même manière que tout au début de mon parcours professionnel, j'essaie de privilégier davantage chez les apprenants ce même sentiment de *non-étrangeté*; sous une vision d'intégration interculturelle tout en respectant et valorisant leur propre identité, nous œuvrons pour

créer et cultiver des liens de vie et de plaisir au profit de l'appropriation de nouveaux savoirs. Sans doute le fait de mieux connaître l'intérieur de la matière à enseigner, le fait de l'appréhender profondément puisque partie intégrante d'un sentiment partagé, influe-t-il sur les pratiques de classe. Ainsi ce récit se tisse-t-il, ni dans l'indifférence, ni dans la précipitation, récit où chaque mot utilisé correspond à un mot choisi sciemment, cherchant à construire une identité dans les méandres de la mémoire, dans le vécu des expériences partagées avec mes étudiants et mes collègues... À l'aide du déjà-dit et de quelques hétérogénéités discursives qui balisent et qui interpellent mon discours, les mots qui le composent ont l'espoir de pouvoir rapprocher et confronter ce qui, sans eux, resterait épars: un récit de vie en cours... Transcription aussi fidèle que possible d'une réalité — liée à un ici et à un maintenant qui lui confèrent sa spécificité — où la littérature en étroite communion — j'insiste: *en commune union!* — avec la linguistique, la psychopédagogie, la psychologie de l'éducation et surtout avec la didactique des langues, m'ont permis aujourd'hui d'explorer le hasardeux terrain de la formation continue, domaine dont les contours restent encore mal définis en Argentine.

Des étapes différentes mais complémentaires ont marqué sans aucun doute l'existence de différents plans sur l'ensemble de cette peinture de vie: professeur de français, langue étrangère en Argentine mais ayant eu la fortune de travailler aussi en France, avec une certaine expérience dans des lycées et à l'université, sans oublier tout ce qui a pu m'apporter le travail dans des Alliances Françaises ou dans d'autres instituts de formation. Le temps passe, le monde évolue... De nouveaux enjeux issus de nouvelles perspectives imposent de nouvelles remises en question. Or, force est de constater qu'une même idée-balise y demeure sous-jacente et inébranlable, c'est elle qui m'a toujours marqué le nord: Enseigner, ce n'est pas la transmission froide et mécanique d'un

savoir; *enseigner, c'est: transfusion de vie.* Et la vie se partage dans le respect et la confiance de l'autre. Le tableau est loin d'être fini... (Le finirai-je un jour...? Faudrait-il le finir? Le finir signifierait-il signer le déclin d'une carrière? Si déclin existe, quels sont les signes avant-coureurs *des glaces de l'âge* de notre métier? Autant de questions qui jaillissent dans mon esprit et qui cherchent à élaborer des réponses...) Entre-temps, ses nuances s'accroissent au gré des circonstances toujours changeantes de cette société mondialisée. Les profondeurs atteintes par le jeu des lumières me permettent de repenser au profit de l'enseignement/apprentissage du français, la réalité quotidienne du face à face pédagogique, ancrée parfois dans des contextes assez divers et parfois conflictuels.

Tant que le pinceau-artisan de mon existence trouvera du plaisir à y mettre encore et encore des couleurs en harmonie, je ne signerai pas ce tableau! Lorsque j'ai choisi ce métier, je me suis engagée dans cette bataille pour l'excellence de la promotion de l'HOMME en tant qu'enseignante et en tant que personne. Apprendre à apprendre ainsi qu'apprendre à un apprenant à se connaître à travers le processus d'apprentissage et d'acquisition, il me semble constituer le grand enjeu d'un bon enseignant. Que ce soit dans des écoles maternelles ou primaires, dans des lycées ou à l'université, en ville ou à la campagne, en période de paix ou de guerres, avec des enfants, des adolescents ou des adultes, en formation initiale ou en formation continue, ce métier qui est le mien exige que je sois loyale à mes principes. Et sous peine d'anéantissement de tous mes espoirs, je me dois d'accomplir le mieux possible un rôle de professeur. Lequel? Eh bien, celui d'être: **CONSTRUCTEUR DE PROJETS, FORGEUR D'ACTIONS, MÉDIATEUR DE SAVOIRS, ARTISAN DE BONHEURS, TISSEUR DE RÊVES...**

MARIA MARTA ARRIETA GUEVARA
Universidad Nacional Tecnológica de Mendoza
— Argentine

▼ LES RÉALITÉS DE LA NORME

Parmi les dictionnaires, les grands classiques connaissent de nombreuses rééditions. Du vivant de Joseph Hanse (1902-1992), le *Nouveau dictionnaire des difficultés du français moderne* a connu deux éditions (1983 et 1987) prenant la suite d'un *Dictionnaire des difficultés grammaticales et lexicologiques* paru en 1949, mais dont les débuts remontent à 1933. Ce premier monument avait été conçu sous le coup de la déception causée par la *Grammaire de l'Académie française* de 1932, qui consacrait le dogme du purisme francocentré et de l'exclusion sur le modèle «ne dites pas... mais dites». Dans la grande tradition belge de la grammaire et de la linguistique françaises, dont Maurice Grévisse (1895-1980) fut l'autre représentant célèbre, une conception nouvelle de la langue s'exprimait ainsi. Elle était fondée sur la reconnaissance des usages et de la variation sociale et géographique, en s'appuyant sur une documentation rigoureuse et abondante, et en défendant le principe d'un équilibre serein entre purisme et laxisme. Ce qui est considéré souvent aujourd'hui comme une évidence, ou attribué à l'apport des études francophones, s'exprimait ainsi avec force bien avant la création officielle de la Francophonie. D'ail-

leurs, récusant toute visée essentialiste de la langue, Joseph Hanse fut aussi le pionnier d'une véritable «politique linguistique» qui cherchait à appréhender les interactions complexes entre le langage et la vie en société. La 4^e édition de ce *Nouveau dictionnaire des difficultés du français moderne*, réalisée par Daniel Blampain, qui avait préparé la 3^e édition à partir des notes posthumes de Joseph Hanse, est doublement remarquable. Non seulement elle apporte des milliers d'interventions, corrections, mises à jour et additions nouvelles, mais elle présente une véritable innovation: une version électronique sous la forme d'un cd-rom qui exploite toutes les qualités du dictionnaire traditionnel, en offrant de plus une multiplication et une synthèse de l'information qui dépassent le cadre des dictionnaires imprimés. Ce nouveau moyen permet une consultation immédiate et facilitée, par exemple en cas d'hésitation sur l'orthographe du mot. Il permet surtout à l'ouvrage de fonctionner comme un dictionnaire analogique, et de répondre encore plus vite à chaque question posée. Enfin, il laisse le choix entre deux procédures: la consultation d'une entrée alphabétique, comme dans le dictionnaire papier, mais aussi l'interrogation sur un type spécifique de

difficulté, comme le choix des prépositions après un verbe (problème épineux qu'il traite de manière ingénieuse et claire), les régionalismes, les différentes tournures pléonastiques... Le regroupement thématique des difficultés permet au lecteur de comparer et de comprendre les problèmes que pose la langue française, en un mot de s'interroger sur le fonctionnement de la langue elle-même. Le cd-rom donne enfin un échantillon sonore de la prononciation de chaque mot, la conjugaison complète des verbes et offre à chacun la possibilité de sélectionner ses propres difficultés afin de personnaliser la consultation. Comme tout dictionnaire, l'ouvrage comporte des limites: dans certaines régions il pourra paraître trop centré sur le français de Belgique, mais grâce à un repérage très précis des emplois régionaux et des «wallonismes», il est utile à tout utilisateur du français en francophonie. Comme tout bon dictionnaire, il se lit aussi comme un roman et se regarde comme un documentaire.

MARC CHEYMOL

Nouveau dictionnaire des difficultés du français moderne, 2000, Joseph Hanse - Daniel Blampain

RESSOURCES &

Outre les applications industrielles, technologiques et culturelles des travaux en sciences du langage, l'accès à des bases de données lexicales, syntaxiques ou textuelles est essentiel pour le développement de la recherche sur l'enseignement des langues. Les exemples suivants révèlent dans leur domaine, d'une part un dynamisme de la recherche linguistique et de sa diffusion, d'autre part la richesse de la diversité interne à la langue française, qui se pose à la fois comme difficulté et comme ressource pour la créativité terminologique, littéraire et didactique.

ATILF : un laboratoire de recherche en sciences du langage et une plateforme de ressources pour l'étude et la connaissance de la langue française

<http://www.atilf.fr>

Le laboratoire ATILF (Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française) unité mixte de recherche CNRS – Universités Nancy 2 et Henri Poincaré articule son projet scientifique autour de trois axes : histoire de la langue – langue moderne et contemporaine – linguistique informatique. Membre de la fédération CNRS – Institut de linguistique française, l'ATILF est depuis 2005 avec l'INIST (Institut de l'Information Scientifique et Technique CNRS) et le LORIA (Laboratoire lorrain de Recherche en Informatique et ses Applications CNRS – INRIA – Universités de Nancy), centre support pour l'Europe du consortium international TEI (Text Encoding Initiative) pour l'élaboration et la recommandation de normes internationales communes de balisage de données textuelles.

En s'appuyant d'une part sur les technologies de l'information et de la communication, et d'autre part sur les outils informatiques, sur les méthodes et sur les bases de données développés en son sein, l'ATILF est devenu un pôle incontournable dans le domaine de l'analyse de la langue française et de son traitement informatique. Son savoir-faire scientifique reconnu notamment en matière de structuration et de diffusion de données textuelles et de lexiques lui ont permis par exemple de co-éditer une version cédérom du *Trésor de la Langue Française* (TLF) avec CNRS Editions, d'informatiser les éditions du Dictionnaire de l'Académie française ou encore de réaliser la base TILT (Trésor Informatique de la Langue Technique : textes des normes techniques) dans le cadre du projet Technolangue en association avec l'AFNOR et Lingway. Laboratoire de recherche en sciences du langage mais également plateforme de ressources pour l'étude et la connaissance de la langue française, l'ATILF a intégré dans sa politique une attention particulière aux projets coopératifs de recherche nationaux et internationaux, au partage des ressources avec la communauté scientifique et à la diffusion de la connaissance. Quelques chiffres : 10 000 exemplaires du cédérom du *Trésor de la Langue Française* ont été vendus entre novembre 2004 et janvier 2005 par CNRS Editions - 180 000 pages du *Trésor de la Langue Française Informatisé* sont en moyenne servies quotidiennement via la toile - 200 institutions et centres de recherche dont la moitié étrangers sont abonnés à la base Frantext.

PRINCIPALES RESSOURCES LINGUISTIQUES INFORMATISÉES DISPONIBLES À L'ATILF POUR LA CONNAISSANCE ET L'ÉTUDE DE LA LANGUE FRANÇAISE :

LE TRÉSOR DE LA LANGUE FRANÇAISE INFORMATISÉ

<http://www.atilf.fr/tlfi>

Version électronique du Trésor de la Langue Française, dictionnaire de référence des XIX^e et XX^e siècles en 16 volumes : 100 000 mots avec leur histoire, 270 000 définitions, 430 000 exemples, 3 niveaux de consultation

LES ÉDITIONS DU DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE INFORMATISÉES

1^{re} (1694), 5^e (1798) et 6^e (1835) éditions :

<http://www.atilf.fr/dictionnaires>

8^e édition (1932-1935) :

<http://www.atilf.fr/academie8>

9^e édition (1992- ...) :

<http://www.atilf.fr/academie9>

LA BASE DE DONNÉES TEXTUELLES FRANTEXT

<http://www.atilf.fr/frantext>

Plus de 3 700 textes français du XVI^e au XX^e siècle

218 textes des XIV^e et XV^e siècles

<http://www.atilf.fr/dmf>

22 textes médiévaux

<http://www.atilf.fr/bfm>

FRANTEXT TECHNIQUE

<http://www.atilf.fr/tilt>

Base TILT (Trésor Informatisé de la Langue Technique) correspondant à 1083 textes des normes de l'AFNOR

ENCYCLOPÉDIE DE DIDEROT ET D'ALEMBERT

<http://www.atilf.fr/encyclopedia>

72 000 articles - 17 millions de mots - 2569 planches

MATÉRIAUX POUR UN DICTIONNAIRE DU MOYEN FRANÇAIS

<http://www.atilf.fr/blmf>

13 lexiques - 69 089 articles correspondant à une nomenclature de 26 354 lemmes, lemmatiseur en ligne s'appuyant sur les graphies des lexiques et des règles morphologiques

LEXIQUE MORPHOLOGIQUE OUVERT DU FRANÇAIS (MORPHALOU)

<http://www.atilf.fr/morphalou>

539 413 formes fléchies - 68 075 lemmes

CONDITIONS D'ACCÈS AUX RESSOURCES :

Accès libre : Dictionnaires : TLF et Académie Française - Frantext technique - Morphalou

Accès réservé : Encyclopédie de Diderot et D'Alembert - Matériaux pour un dictionnaire du Moyen-Français

Accès sur abonnement (collectif ou individuel) : Frantext

Les ressources en accès réservé ou sur abonnement peuvent être librement ouvertes dans le cadre de projets coopératifs de recherche ou de partenariats institutionnels.

ATILF : Directeur : Jean-Marie Pierrel

Jean-marie.pierrel@atilf.fr

Tél. : 03 83 96 86 85

Adresse électronique : contact@atilf.fr

PRATIQUES

BASE DE DONNÉES LEXICOGRAPHIQUES PANFRANCOPHONE (BDLP)

<http://www.tlfq.ulaval.ca/bdlp/>

▼ La Base de données lexicographiques panfrancophone (BDLP) est un projet d'envergure internationale qui s'inscrit dans l'entreprise du Trésor des vocabulaires français, lancée par le professeur Bernard Quemada dans les années 1980. La BDLP est actuellement en voie de réalisation pour les français de l'Acadie, de l'Algérie, de la Belgique, du Burundi, du Centrafrique, du Congo-Brazzaville, de la Louisiane, du Maroc, du Québec, de la Réunion et de la Suisse. D'autres équipes se joindront progressivement à l'entreprise. Le projet résulte de consultations et de contributions des équipes travaillant sur ces variétés de français. L'objectif est de constituer et de regrouper des bases représentatives du français de chacun des pays et de chacune des régions de la francophonie. Les bases de données sont conçues de façon à pouvoir être interrogées de façon séparée ou comme un seul corpus et à servir de complément au Trésor de la langue française informatisé, implanté au Centre Analyses et traitements informatiques du lexique français (ATILF) de Nancy. Dans sa dimension internationale, le projet de la BDLP est financé par l'Agence universitaire de la Francophonie qui l'appuie à travers son réseau **Étude du français en francophonie**. Le Comité scientifique de ce réseau a établi lors de sa réunion de mars 2001 que la BDLP devenait le projet structurant de ses activités. Dans ce contexte, toutes les équipes du Sud et du Nord pourront recevoir l'aide technique nécessaire à la réalisation de bases nationales ou régionales. Dans le cas des pays du Sud, le réseau pourra financer le travail de constitution des bases elles-mêmes. Le gouvernement du Québec contribue au projet en défrayant les coûts de recherche, d'élaboration des outils informatiques et d'assistance

technique. À cet égard, le Secrétariat à la politique linguistique du Québec joue un rôle de première importance depuis le début de l'entreprise.

La BDLP internationale a été mise en ligne le 18 mars 2004, dans le cadre de la Semaine de la Francophonie. Équivalent, pour la langue générale, des banques de terminologie. Elle propose une collection de dossiers concernant des mots de la langue générale, dont les divers emplois à travers des corpus nationaux ou régionaux de la francophonie sont examinés tour à tour. Les bases ont été grandement enrichies depuis et trois nouvelles bases ont été mises en chantier. Ces changements ont été pris en compte à l'occasion de deux importantes mises à jour qui ont été effectuées le 18 mars et le 22 avril 2005. Le projet de la BDLP a bénéficié de l'apport de toutes les équipes participantes, principalement des personnes suivantes: Dorothee Aquino, Nathalie Bacon, Claudine Bavoux, Fouzia Benzakour, Claude Frey, Geneviève Geron, Andres Kristol, Danièle Latin, Christel Nissille, Claude Poirier, Simone Quenet. Aspects informatiques: Alain Auger, Martin Brousseau, Johanna-Pascale Roy, Jean-François Smith.

Responsable : Claude Poirier
Coresponsable : Michel Francard
Département de langues, linguistique et traduction
Université Laval
Adresse électronique : Claude.Poirier@lli.ulaval.ca

NEOSCOPE

<http://www.certa.usj.edu.lb/files/neoscope.htm>

▼ Le Centre d'Études et de Recherches en Terminologie Arabe (CERTA) – centre de recherche terminologique rattaché à l'École de Traducteurs et d'Interprètes de Beyrouth (ETIB) de l'Université Saint-Joseph a développé *Néoscope* qui est une base de données terminologiques en ligne conçue par M^{me} Lina SADER FEGHALI, chef de section du CERTA. Comme son nom l'indique [Néoscope est un mot forgé avec les formants grecs *néo* (nouveau) et *scope* (observer)], cette base de données vise à recenser les néologismes de sens et de forme repérés dans la presse libanaise en particulier et la presse régionale en général. L'accès à la base de données *Néoscope* est libre. Il est possible de la consulter soit en utilisant la fonction «Rechercher par», soit en balayant la liste des fiches classées par ordre alphabétique. La fonction «Rechercher par» permet de rechercher une fiche par terme, par domaine ou par terme et domaine à la fois en français et en arabe. Les fiches sont classées par thème d'actualité et par pays. Leur mode de consultation est convivial. Chaque fiche comporte trois blocs qu'il est possible d'imprimer séparément:

- Un Bloc *Terminologie Française* qui contient le terme, ses variantes et ses synonymes (s'il y a lieu), une définition, des notes linguistiques et/ou techniques et une illustration (s'il y a lieu).
- Un Bloc *Terminologie Arabe* qui contient le terme, ses variantes et ses synonymes (s'il y a lieu), une définition et des notes linguistiques et/ou techniques.
- Un Bloc *Sources* qui contient toutes les références utilisées avec des hyperliens s'il s'agit de sites Internet.

La base de données qui est actuellement hébergée sur un serveur Linux du Bureau Moyen-Orient de l'AUF tourne sous un serveur Apache et une base de données Mysql (logiciels libres). Elle a été développée grâce à l'aide du Campus numérique Francophone de Beyrouth.

Responsable : Lina SADER FEGHALI, chef de section au CERTA
École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth
Université Saint-Joseph
Adresse électronique : certa@usj.edu.lb

LIRE EN

FRA

LA RÉDACTION A REÇU

LANGUE, LITTÉRATURES & PENSÉE

Pourquoi cette catégorie ? Pour faire apparaître ce qui touche à notre domaine sans pour autant s'insérer dans un seul champ disciplinaire. Les débats sur la francophonie par exemple ne relèvent pas toujours de l'aménagement linguistique ; la parole concernant la langue est un peu comme le discours sur la culture, parfois « au nom de », parfois « sur » à partir de champs variés.



Agenda de la pensée contemporaine

2005, PUF-Centre Roland-Barthes et Marcel-Granet de l'Institut de la pensée contemporaine ; Directeur François Jullien, 110 pages
Contact: <http://www.puf.com>

Qu'arrive-t-il dans la pensée ? En une centaine de pages, le projet se propose d'ouvrir à chacune de ses livraisons, de nouvelles voies à l'interdisciplinarité en se fondant bien entendu sur l'exercice des compétences des auteurs invités mais aussi sur le risque de la pensée.

François Jullien entend contribuer à mettre au jour le moins visible de la pensée actuelle, ce qui ne peut être facilement médiatisé, ce qui relève de rationalités et de cohérences en rupture avec les chemins établis devenus dominants. Pour lui, la pensée s'appuierait davantage aujourd'hui sur la particularité des connaissances et moins sur les systèmes généraux, réactivant ainsi la notion de discipline tout en questionnant ses limites académiques. Pour ce premier numéro, Foucault, Derrida, Lacan, Adam Smith sont interrogés et des ouvrages analysés dans leur projet comme celui du *Vocabulaire européen des philosophies* dont nous avons parlé dans un précédent bulletin.



Trieste, espèce d'espaces ; Littérature, géographie, politique

2004, actes du colloque international ITALIQUES ; Editoriale Generali, 176 pages
Contact: Fax: (32) 040 671140

Paolo Carile, spécialiste de littérature de voyages du XVI^e et du XVII^e siècles, ainsi que du roman français entre les deux guerres mondiales, est professeur de littérature française à la Faculté des lettres de l'Université de Ferrare et Président de l'Association culturelle internationale et du Prix Italiques qui a organisé ce colloque sous le haut patronage de l'UNESCO en collaboration avec l'Agence Universitaire de la Francophonie, le ministère des Affaires étrangères italien, de la Région Frioul-Vénétie Julienne, de la province et de la mairie de Trieste et de l'université locale. Trieste occupe une position périphérique à la marge de l'empire des Habsbourg et de ses nombreuses âmes, mais à la marge aussi de l'Italie et de l'Europe Occidentale qui s'est transformée en une position centrale. Trieste est en effet un amalgame de groupes ethniques et culturels d'origines diverses qui ont coexisté longtemps, parfois avec difficulté. Et cela à une époque où la pluralité n'était pas perçue comme une richesse, mais comme un manque de cohésion, d'homogénéité. Ces groupes ethniques et ces traditions culturelles ont en outre donné naissance, sous ce même climat frontalier, à quelques-unes des voix les plus fortes de la littérature européenne du vingtième siècle. Cette mosaïque sociale triestine, sur un territoire longtemps écartelé entre l'Italie et l'Autriche, entre l'Italie et la Yougoslavie, entre un désir de culture et une exigence commerciale, constitue un unicum, un laboratoire problématique d'inter-culturalité italo-germano-judéo-slave, qui a donné une quantité considérable de médiateurs, de passeurs. Ce lieu de rencontres, de confrontations, ce mélange de pulsions contradictoires, de recherche d'identité et de crise existentielle, cette dialectique sans solution entre commerce et idéal, font la richesse et la spécificité du lieu réel et mythique qu'est Trieste. Les études recueillies dans ce volume essayent de sonder quelques aspects de la spécificité triestine saisie à travers les liens littéraires et politiques de présences francophones dans l'un des centres d'une Europe plastique où se mêlent langues romanes, germaniques et slaves.

LITTÉRATURES



Un état des savoirs à La Réunion

2004, LCMF/Université de La Réunion, sous la direction de Valérie Magdeleine Andrianjafitrimo et Carpanin Marimoutou, 285 pages.
Contact: Océan Editions
303, rue de la Communauté
97440 Saint-André – Île de La Réunion

Ce deuxième tome de l'état des savoirs dans l'espace insulaire réunionnais est consacré à la littérature. Son objectif est de poser un jalon dans la construction des connaissances savantes dans le domaine,

et avant tout, de proposer une étape dans la définition et l'élaboration de la notion même de littératures réunionnaises, orales ou écrites, de langue française ou créole, qu'elles soient coloniales ou qu'elles s'engagent dans l'expression d'un réel et d'une histoire réunionnais douloureux, qu'on les nomme mineures, régionales, françaises ou francophones, émergentes ou autonomes, qu'elles soient publiées sur place ou ailleurs. Face à des enjeux qui greffent le littéraire sur le social et le politique, dresser un « état des savoirs » revient surtout à dresser un état des problématiques proposées à la sagacité des lecteurs, enseignants, chercheurs et étudiants. Et c'est parce que les littératures réunionnaises sont un ensemble dynamique, en cours d'élaboration et de renégociation constantes qu'elles constituent un terrain d'analyse passionnant que ce bilan provisoire tente de mettre en ordre. Les fiches proposées ici reposent sur un choix volontairement limité de travaux afin de mettre au jour les terrains bien balisés qui bénéficient d'une adaptation efficace des savoirs. Cet ouvrage se veut avant tout pédagogique, permettant aux étudiants comme aux enseignants d'y trouver des ressources et des informations immédiatement mobilisables mais aussi leur proposant de construire leur propre démarche herméneutique

AMÉNAGEMENT LINGUISTIQUE



La Francophonie dans le monde 2004-2005

2005, Collectif La Francophonie dans le monde, Christian Valantin dir., Florence Morgienson coord., Larousse, 319 pages.
Contact: <http://www.larousse.fr/>

Instrument de référence politique essentiel, l'ouvrage *La Francophonie dans le monde 2004-2005*, réalisé par le Haut Conseil de la Francophonie dresse un nouvel état de la Francophonie dans le monde. Il convient de rappeler que de nouvelles terminologies sont apparues depuis le précédent rapport pour le décompte des francophones. En 2002, suite à la mise en place d'un groupe de travail avec le Haut Conseil de la Francophonie, l'Agence intergouvernementale de la Francophonie (AIF) et l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), sur suggestion du linguiste Robert Chaudenson ont été adoptées les nouvelles définitions remplaçant les termes de « francophones réels » et « francophones occasionnels ». On parle donc désormais de « francophones » et « francophones partiels ». Le terme « francophone » désigne une personne « capable de faire face, en français, aux situations de communication courante » tandis qu'un « francophone partiel » est une personne ayant une « compétence réduite » en français, lui permettant de faire face à un nombre limité de situations. Les choses se précisent mais on peut encore questionner ces catégories et notamment celle de compétence réduite qui reste relativement peu précise par rapport à un référentiel comme le *Cadre européen commun de référence pour les langues*. Ces relations entre une méthode de dénombrement rendue nécessaire pour une connaissance politique et le souci d'une démarche scientifique posant au préalable la question de la définition d'un locuteur d'une langue et des compétences aboutit aujourd'hui à intégrer à la délicate réflexion méthodologique, les chercheurs du réseau de l'AUF *Observation du français et des langues nationales*. Cette nouvelle édition, maintenant publiée chez Larousse, conserve la structure qu'elle avait précédemment adoptée tout en devenant plus multilatérale dans son élaboration. Elle réactualise ses estimations, ajoute un chapitre politique et renouvelle sa réflexion économique en faisant le lien entre culture et économie.



Impérialismes Linguistiques – Hier et aujourd'hui

2005, INALCO/EDISUD- Sous la direction de Louis-Jean Calvet et Pascal Griot, 367 pages
Contact: <http://www.editions-harmattan.fr/index.asp>

Ce volumineux ouvrage rassemble les communications d'un colloque qui s'est tenu à la Maison franco-japonaise de Tokyo, les 21, 22 et 23 novembre 1999, sur le thème: « L'impérialisme linguistique, hier et aujourd'hui ». Il a donné lieu à une publication en langue japonaise chez Fujiwara shoten (sous le titre *Gengo teikokushugi to wa, nani ka Qu'est-ce que l'impérialisme linguistique ?*), sous la direction de Miura Nobutaka et Kasuya Keisuke. Il serait question de le publier prochainement en coréen. La question des rapports de domination linguistique est abordée des points de vue sociolinguistique, politique et juridique à travers des exemples impliquant le français, le japonais, l'anglais, le créole, l'arabe, le romani, le catalan, le coréen. Il est important de voir ici abordée la problématique des langues en Asie, espace relativement insularisé très différent de l'Europe, de l'Afrique et de l'Amérique. Quelle autonomie ont les langues par rapport à leur emploi par les locuteurs, les institutions ? Les langues produisent-elles des valeurs comme la nationalité, l'identité ? Renforcent-elles la démocratie ou l'autorité ? Doit-on aménager l'espace linguistique mondial et si oui,

NÇAIS

selon quelle rationalité? Les articles posent de nombreuses questions auxquelles l'histoire des relations linguistiques donne des pistes de réponse mais l'enjeu actuel dans un contexte d'accroissement des moyens d'échanges suppose une politique linguistique de dimension mondiale.

LINGUISTIQUE



Les journaux télévisés en France et en Allemagne ; Plaisir de voir ou devoir de s'informer

Patricia von Münchow
Presses de la Sorbonne Nouvelle
Contact: Mel: psn@univ-paris3.fr
Tel.: (+39) 0140464802
Fax: (+39) 0140464804

Désormais les journaux télévisés constituent un genre quasi universel. Mais il n'en existe pas moins, de part et d'autre du Rhin, entre des émissions télévisées en apparence semblables, de fortes différences, qu'on peut relier à des causalités tantôt institutionnelles, tantôt culturelles. Cet ouvrage s'adresse à tous ceux, chercheurs ou étudiants, linguistes ou spécialistes en sciences de l'information et de la communication, observateurs des médias, qui s'intéressent à ce qu'une linguistique de discours peut apporter à l'étude du journal télévisé. Les enseignants de langue étrangère, française et allemande trouveront de leur côté une affirmation que dans la matière linguistique, s'articulent à la fois des universaux et de variables que la démarche contrastive permet de relever. L'interculturalité dont on parle beaucoup en didactique des langues, trouve ici un ancrage langagier exploitable. La méthodologie proposée permet d'aborder sous un jour nouveau les cultures française et allemande, telles qu'elles se manifestent dans les journaux télévisés. Enfin les résultats de la comparaison montrent l'intérêt, pour l'analyse des médias, de travailler sur des langues et des cultures différentes, pour mettre au jour des phénomènes dont la découverte résiste au regard porté sur une seule langue-culture.

REVUES



FRACAS

CIDEF
Faculté des lettres
Université Laval
Année 2005, numéro 03, 66 pages.
Contact: <http://www.ulaval.ca/afi/fraca>
fracas.journal@lit.ulaval.ca

Le troisième numéro du journal international *Fracas* propose cette fois un panorama singulier des réalités, défis et engagements de la jeunesse francophone en Afrique subsaharienne. Chacun des 21 pays francophones composant cette portion du continent africain est représenté, grâce à la collaboration de jeunes résidents dans ces pays. Dans ce numéro double, *Fracas* choque et séduit à la fois. Les collaborateurs offrent leurs visions personnelles, leurs témoignages et leurs expériences en plus d'exprimer leurs réalités de façon objective, lucide et réfléchie. Des thèmes comme les impasses du milieu professionnel, le rôle de la jeunesse pour un développement durable, les cultures traditionnelles confrontées à l'ouverture des frontières, les formes d'art comme véhicules de dénonciation sociale, permettent d'avoir une meilleure compréhension de ce qui anime, dérange et aliène la jeunesse en Afrique subsaharienne. Selon François Mireault, responsable de la rédaction de *Fracas*, «les collaborateurs sont bien conscients des défis qu'entraîne un développement encore loin d'être durable. Mais grâce au sens critique qui les anime, les réalisations dont ils font preuve posent déjà les jalons d'une participation essentielle.» Un contenu intelligent, de nombreuses illustrations et un graphisme original contribuent à faire de ce numéro une innovation qui saura à coup sûr capter l'attention de tous.



Notre Librairie – Revue des littératures du sud Littérature et développement

Numéro 157, janvier-mars 2005
ADPF/MAE
Contact: <http://www.adpf.asso.fr/notrelibrairie>
notrelibrairie@adpf.asso.fr

Chercher à établir une relation entre les notions de «littérature» et de «développement» n'est pas une préoccupation tout à fait nouvelle pour *Notre Librairie*. La consultation du cédérom joint au numéro 150 de la revue, intitulé «40 ans de littératures du Sud», fait apparaître, si l'on choisit comme champ le mot «développement», 15 références. En réunissant un ensemble

de contributions sur le thème «Littérature et développement», le présent numéro répond cependant à d'autres préoccupations et vise à exposer un certain nombre de problèmes dont les termes méritaient d'être redéfinis.



Ponts – Langues et littératures, civilisations des pays francophones

Numéro 4, 2004.
CISALPINO Istituto Editoriale Universitario
Università degli Studi di Milano / Centre culturel français de Milan
Contact: <http://www.monduzzieditore.it/cisalpino>
cisalpino@monduzzieditore.it

Après l'ouverture, confiée à deux spécialistes de l'Afrique, Angelo Turco et Janos Riesz, le colloque *Astres et désastres* dont cet ouvrage publie les actes, a consacré une séance à chacun des thèmes suivants: Études linguistiques, Francophonie européenne, Francophonie du Maghreb, Francophonie de l'Afrique subsaharienne, Francophonie du Québec et du Canada, Francophonie des Caraïbes. La francophonie y est donc interrogée dans toutes ses frontières géopolitiques dans ce cadre d'une rencontre où les spécialistes de différents champs francophones et de différentes disciplines ont l'occasion d'exprimer, d'apprendre, de comprendre, de vérifier les enjeux et les points de repère des autres champs et domaines. Le syntagme «astres-et-désastres» a assumé, au fil des communications, une complexité inattendue, riche de sous-entendus qui valorisent davantage le procédé (rendre possible le débat entre les disciplines) que le contenu (peu synthétique, il conduit le lecteur vers ce qu'il connaît déjà plus ou moins, ne faisant que feuilleter les pages moins familières). C'est le risque du genre, les articles ne restituant naturellement pas le dialogue réel du colloque. Reste la somme, les connaissances cumulées autour de l'axe «astres-et-désastres» et classées par espaces, qu'on ne trouve pas fréquemment ensemble.



Cahiers de Sociolinguistique : Les parlers jeunes

Numéro 9, 2004, sous la direction de Thierry Bulot; 176 pages.
Presses Universitaires de Rennes

Contact: <http://www.uhb.fr/pur> Mel: jerome.besin@uhb.fr
Tantôt perçu comme une menace par les tenants d'une langue française immobile, tantôt présenté comme le creuset des nouveaux usages langagiers, le terme «parlers jeunes» rend compte de la mise en spectacle d'une réalité socio-langagière nécessairement plus complexe. Entre variation, standardisation et stéréotypie, il importe d'aborder le parler des jeunes comme il convient, c'est-à-dire à la fois comme un mouvement générationnel posant la différence par l'affirmation des identités, et à la fois comme un lieu symbolique où se jouent les minorations sociales et pourquoi pas comme un espace didactique. Il n'est en effet jamais vain de rappeler que le langagier (la langue et son usage) est et crée le lien social et, qu'à ce titre tout groupe de jeunes qui produit des énoncés étiquetés "jeunes" renvoie à la société la complexité des tensions en cours; mais il démontre aussi une réelle compétence à construire du lien par la connaissance qu'il manifeste du système linguistique.



Rebelle

2004, Numéro 5,
CCER, Christian Lapoussinière
Contact: heros.aime@wanadoo.fr Fax: 0596 69 46 40

La revue du Centre césairien d'études et de recherches (CCER), dirigée par Christian Lapoussinière, ne se contente pas de publier des études portant strictement sur l'œuvre d'Aimé Césaire. Afin de mieux saisir la diversité de cette œuvre et les échos multiples qu'elle a suscités, elle cherche à replacer Césaire dans son contexte à la fois martiniquais et universel, en favorisant par exemple une lecture intertextuelle avec la néo-littérature nègre. Le présent numéro analyse les rapports de Césaire avec des compagnons de route comme René Ménil, avec d'autres représentants de la négritude (comme le Guyanais Léon-Gontran Damas); avec des compatriotes parfois en situation de divergence, comme Édouard Glissant (Lilyan Pestre); avec des écrivains africains comme Henri Lopes ou Williams Sassine. Une intéressante étude extra-littéraire sur l'image médicale de Césaire (par René Hénane) complète ce dossier. Le CCER a été fondé à Fort-de-France en 1985 afin de rassembler et de répertorier tous les documents existant sur la vie et l'œuvre d'Aimé Césaire, de «rendre à Césaire ce qui est à Césaire pour la défense et l'illustration de la culture et de la civilisation noires», et de favoriser et faciliter la recherche sur son œuvre. Son programme tourne autour de quatre axes: enseignement et recherche; réflexions, contacts, confrontations; publication et documentation; animation culturelle.

MARC CHEYMOL

EN FRANÇAIS ET EN D'AUTRES Langues

LA RÉDACTION A REÇU



Identities in Transit

2004, Editora da Universidade Federal Fluminense / ABECAN Association Brésilienne des Études Canadiennes – Maria Bernadette Porto (organizadora), 256 pages
Contact: <http://server.propp.uff.br/eduff>
eduff@vm.uff.br

Le réseau brésilien des études canadiennes (<http://www.abecan.com.br/index1.htm>) qui comprend 14 équipes universitaires, publie des ouvrages depuis 1992, mêlant articles en portugais, en français et en anglais. Dans cette dernière livraison la notion d'identité est traitée du point de vue des frictions culturelles provoquées par la mise en contact des mythes, des personnages, des images qui circulent à travers les activités humaines. Un imaginaire migrant en filigrane depuis des millénaires est en passe de devenir l'état du monde, difficilement saisissable avec les outils élaborés à travers et pour des corpus plus stables. Autour de Sherry Simon (Université Concordia-Canada), douze universitaires brésiliens analysent la circulation de mythes et d'images emblématiques chez des auteurs aussi variés que Dany Laferrière, Roberto Schwarz, Patrick Chamoiseau, Édouard Glissant, Salman Rushdie, Aimé Césaire, Jacques Roumain, Moacyr Scliar, Mario de Andrade, Jacques Poulain, Réjean Ducharme, Antonine Maillet, mettant en relation l'hybridation culturelle et l'hybridation textuelle.



0 ensino recíproco do francês e do português na África Ocidental / L'enseignement réciproque du français et du portugais en Afrique Occidentale

2005, Union Latine / actes du colloque international organisé les 6 et 7 décembre 2004 à l'Université Cheikh Anta Diop (Dakar), en collaboration avec le bureau Afrique de l'Ouest de l'AUF; 183 pages
Contact: dpel-ul@unilat.org

Sont analysés dans cet ouvrage : les contextes plurilingues dans lesquels l'enseignement du français et du portugais trouve une place en tant que langues internationales et langues de scolarisation; les coopérations possibles en matière de formation de formateurs mais aussi du point de vue didactique s'agissant de langues romanes. Trois groupes de travail proposent des recommandations aux systèmes éducatifs : sur les relations entre le monde éducatif et le monde du travail; sur l'analyse des besoins linguistiques pour les échanges régionaux et internationaux; sur la perception des langues dans la société et la valorisation des compétences variées en langue. Présents dans quatre des cinq continents, le français et le portugais font partie des langues de communication internationales qui permettent à leurs locuteurs d'accéder au monde. Ce sont également des langues d'une domination coloniale ancienne, choisies pour faciliter l'intégration nationale, la formation d'États indépendants qui partagent cette responsabilité de constituer des instruments du développement. Le portugais et le français sont donc des langues d'Afrique qui ont également en commun d'être en contact avec de nombreuses langues de communication locale ou régionale à l'intérieur du continent africain, ce qui a deux conséquences : la première, d'ordre sociolinguistique est d'enrichir par les effets du contact et l'appropriation culturelle, chacune de ces langues; la seconde, d'ordre didactique est de constituer un enjeu et un problème pour les systèmes éducatifs africains.



FRANKOFONI Fransz Dili ve Edebiyati Inceleme ve Ara_tirmalari Ortak Kitabi / Revue d'Études et de Recherches Francophones Charles Baudelaire Özel Bölümü (XI) / Dossier Charles Baudelaire (XI)

2004, numéro 16, Université Hacettepe d'Ankara (Turquie); 183 pages.
Contact: Bizim Büro Basimevi
Fax: (0312) 431 88 81

Un premier dossier Baudelaire publié par cette revue turque en 1994, le onzième publié dix ans plus tard met en évidence une certaine institutionnalisation de la recherche littéraire à travers le continuum éditorial. Dans ce numéro, autour de Pierre Laforgue (Université de Franche Comté), six articles sont consacrés au poète et onze auteurs de Turquie, de Pologne et de France abordent d'autres questions littéraires en particulier autour des œuvres de Malraux, Chateaubriand, Zola, Gide, Céline, Genet ou Alexandre Dumas.



Revue des Lettres et de Traduction

Université Saint-Esprit de Kaslik
Faculté des Lettres
Année 2004, numéro 10, 523 pages.
Contact: CEDLUSEK, BP 446- Jounieh, Liban
Tel: (961) 934444
Fax: (961) 642333
Mel: flettres@usek.edu.lb

Ce volumineux numéro comporte une partie sur des problématiques de traduction, une deuxième aborde de façon pluridisciplinaire des points de vue analytiques sur des œuvres littéraires (notamment un article de littérature comparée de G. Vanhese de l'Université de Calabre qui questionne la métaphore incandescente du phénix chez Bonnefoy, Jad Hatem et Lance Henson). La troisième partie constitue un dossier central autour du rapport mère/fille, fille/mère dans la production littéraire, cinématographique, artistique, et à partir de champs disciplinaires variés comme la psychanalyse ou l'ethnographie. Les points de vue développés dans ce numéro relèvent de la psychanalyse, de la psychologie, de l'anthropologie historique, du cinéma, de la littérature et de la traductologie. Proposant un regard nouveau, la majorité des textes sont écrits en français dans cette revue francophone dont la tâche réside aussi dans la grande alliance des langues et des cultures pour faire échec à la menace de l'uniformisation. Ainsi publier des textes en arabe, en anglais, en français, propose une charte de la diversité et invente un nouveau pacte de solidarité entre les trois espaces linguistiques.



SYNERGIES-Chili

Numéro 1, 2005.
Editée par GERFLINT Programme mondial de diffusion scientifique francophone en réseau, Universidad de Playa Ancha en Valparaíso, Institut Franco-Chilien de Culture, 210 pages.
Contacts: Efrata0033@yahoo.fr
<http://www.gerflint.org/>

Publication bilingue (français-espagnol) annuelle; coordonnée par Olga Maria Diaz et Djamel Oud sous la présidence du professeur Carlos Villadón, directeur du Département des sciences de l'éducation de l'Universidad de Playa Ancha en Valparaíso

« Plurilinguisme et écologie des langues du monde »
« Plurilingüismo y ecología de las lenguas del mundo »

Surgissant d'un questionnement où on entreprend de savoir comment se pose aujourd'hui le problème des rapports entre « Éducation » et « Cultures », la thématique choisie pour le N° 1 de Synergies Chili « Pour une écologie des langues du monde », souligne la nécessité de définir une politique linguistique et culturelle à la hauteur des enjeux nationaux, régionaux, continentaux et mondiaux auxquels nous sommes tous confrontés. C'est ainsi que, face au mépris des différences culturelles propres à l'actuelle globalisation, on tente, à travers l'expression éthique d'un universalisme humaniste, de jeter les bases d'une réflexion pour valoriser au Chili une culture de la diversité. Il semble bien en outre, que ce soit sur les bases d'une telle « construction en mouvement » du multilinguisme, que doit aussi trouver sa place une didactologie de l'interlinguisme, et avec elle, une didactique intégrée des langues. Articles de Jacques Cortes, Louis-Jean Calvet, Jean-Claude Beacco, Bernard Charlot...